

À partir de 3 ans

1, 2, 3... c'est l'heure

Papillon vole !

*Les papillons peuvent-ils voler à l'heure,
la neige tomber quand il faut,
les humains faire ce qu'ils veulent ?*

Une fable marionnettique visuelle et amusante !

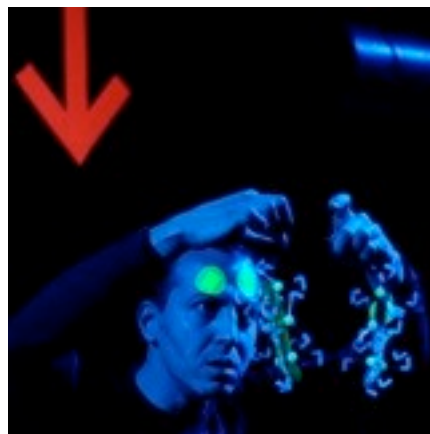
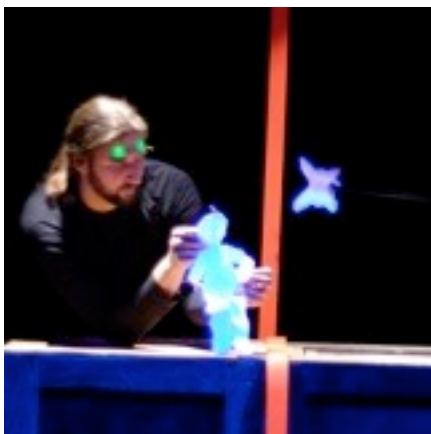
Création Daru-Thémpô

Idée originale & mise en scène : Christian Chabaud, Nicole Charpentier
Musique Philippe Angrand • Assistant réalisation Nicolas Charentin • Jeu Nicolas Charentin, Philippe Pasquini

Contacts : cie.daru@orange.fr • tél.fax 01 64 90 69 88 / **06 87 69 26 16**

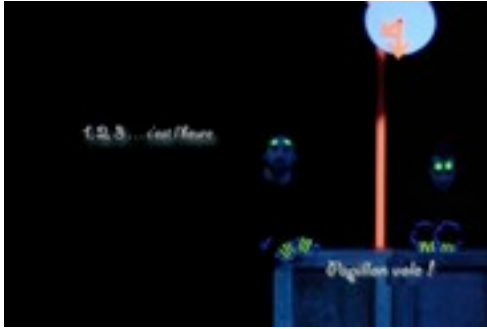
Soutiens, coproductions

Résidence Région Ile-de-France, département de l'Essonne
Théâtre de Brétigny scène conventionnée, villes La Norville, Morsang-sur-Orge, Palaiseau Communauté de
communs de l'Arpajonnais



L'évolution d'une création

La dernière étape du travail a été les répétitions, avec les aller-retours entre le plateau scénique et l'atelier, les tentatives du jeu d'acteur, de manipulation d'objets, et surtout l'approfondissement du sens poétique. Avec des moments de grâce d'improvisation thématique, ce développement artistique particulier s'est progressivement imposé. Le projet initial de création a notamment évolué en affirmant l'omniprésence de LA règle, figurée par une horloge aux heures fictives. Or, les papillons ne volent pas en fonction de l'heure...



Pas l'heure de jouer... mais de rêver

Que faire quand il n'est pas encore l'heure de jouer... se jouer du temps tout en rêvant ? La compagnie DARU, implantée en Essonne et sur le territoire des Arts de la Marionnettes depuis 35 ans présente « Papillon Vole », leur seconde création à destination des enfants après « Où est le n'ours ». Pour cette pièce dédiée aux enfants, la compagnie est partie de sa démarche artistique « habituelle », avec pour objectif de créer du rêve à partir de presque rien. Ce sont matériaux de récupération non transformés qui ont guidés leur pas.

Deux acolytes, l'un agile, l'autre bavard se racontent des histoires. Ils veulent jouer mais l'horloge se joue d'eux et impose des limites rouges phosphorescentes, intransigeantes... Leurs tentatives de traversées déclenche une sirène diabolique qui dans sa fougue les incline à repousser les limites du temps, en créant. Les êtres marionnettiques ne souffrent pas cette contrainte, leurs possibilités sont infinies. Un acteur entre en scène, il jongle et joue avec des personnages de papier. Il attend l'heure... de jouer ! « Mais ce n'est pas l'heure ! » répond le nouveau venu qui commence à parler, raconter sans presque s'arrêter l'histoire d'une histoire qui est l'histoire du monde. Mais le temps ne passe pas, les aiguilles de l'horloge ne sourcillent pas.

Et comme si cela ne suffisait pas, ils découvrent une frontière infranchissable, matérialisée par cette immense ligne rouge fluorescente qui sépare la scène en son milieu. Puis ils découvrent que seuls traversent la ligne en toute liberté des personnages poétiques dont la nuit est peuplée : hiboux blagueurs, milles pattes mécaniques, papillon, silhouette de papier, boule de neige ... Alors les deux compères s'embarquent dans une valse à milles temps, avec ces êtres marionnettiques qui ont fini par envahir l'espace jusqu'à l'instant de grâce où la neige recouvre la scène et rouvre le chemin de la liberté.

Un espace de jeu transformiste

Un spectacle remarquable à bien plus d'un titre.

La noblesse de la démarche et la simplicité des matériaux, la justesse des acteurs et la poésie des images, et le sens omniprésent. La scène elle-même est traitée de façon marionnettique, semblant se transformer pour réagir à ce qui se passe dans ce petit monde. L'espace scénique est structuré et malléable à volonté, offrant une fluidité et une diversité d'espaces de jeux pour les acteurs qui sont pourtant, dans l'histoire, limités à une moitié de la scène. La mise en scène, intimement imbriquée à la scénographie offre des procédés vecteurs de sens. Des signes clairs pour exprimer le temps et les contraintes propres au monde moderne et dont les enfants sont souvent victimes à l'heure où les parents font la course contre la montre. De quoi jubiler devant ses contraintes et interdictions ici détournées avec inventivité et poésie. Un papillon de papier traverse l'espace et voilà c'est du théâtre ! Du théâtre de marionnettes, très très loin du guignol qui hante encore bien trop les esprits. Ce spectacle est un hymne à la magie des Arts de la Marionnette et un message pour les petits et les grands sur l'art de la transgression ou encore de la transformation. L'art et l'imagination pourraient-ils faire de la vie quelque chose d'aussi léger que le souffle des ailes d'un papillon ?

« C'est l'histoire d'une histoire qui... Stop ! Allez : c'est l'heure !? »

Le déroulement

Le Joueur entre sur scène pour jouer. Il jongle avec ses balles de cirque, anime une marionnette de Blanche-Neige improvisée dans une feuille de papier, figure une histoire de dragon. Il regarde la pendule régulièrement car il attend l'heure, impatient de commencer « à jouer vraiment ».

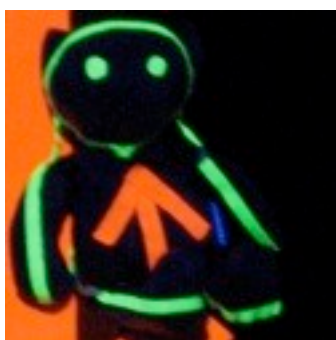
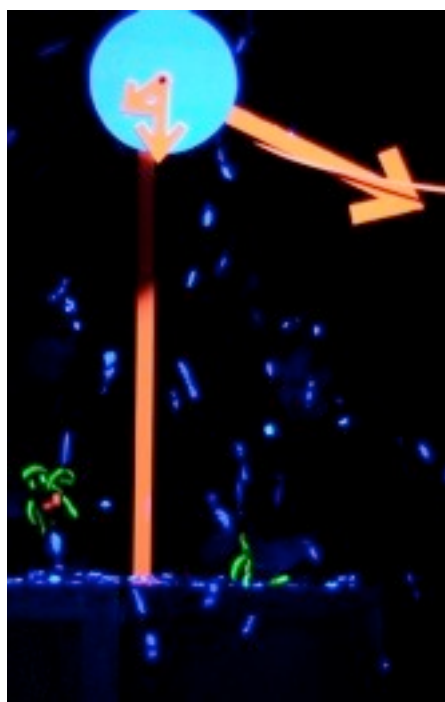
Le Bavard, son acolyte, entre. En retard. Jongleur : « T'as vu l'heure ? » Bavard : « Mais ce n'est pas l'heure ! » Il bavarde : « L'histoire que je vais vous raconter, c'est l'histoire du spectacle qui est le spectacle du monde, avec des papillons, plein de choses, de la neige qui va tomber dans ce théâtre... » Blabla, blabla...

« C'est l'heure ! » jubile Joueur qui a bougé les aiguilles de la pendule dans le dos de Bavard. Un jeu comique de manipulation des aiguilles s'ensuit jusqu'à ce que la pendule rougeoit en clignotements obstinés chaque fois que les protagonistes passent devant elle.

Curiosité. Brusquement, une large ligne rouge fluorescente apparaît qui sépare la scène en son milieu, verticalement et horizontalement. Stupeur. Et ça clignote chaque fois que Joueur et Bavard veulent traverser la ligne rouge. « On ne passe pas. C'est interdit. C'est pas l'heure ! »

Après plusieurs tentatives Jongleur et Bavard constatent que seuls différents objets et personnages poétiques passent la ligne rouge : une feuille de papier, la même devenue avion, boule de neige puis balle de tennis... La nuit tombe, peuplée de hiboux blagueurs et d'insectes mécaniques qui font la course en passant la ligne à qui mieux-mieux ! Les deux acteurs humains finissent par jouer avec leurs deux dou-doubles-marionnettes, véritables lutins de dessin animé sautillants qui crient, dansent, tirent, tordent les lignes et les aiguilles de la pendule, se moquent des interdictions.

À la fin de la sarabande joyeuse, la neige tombe dans le théâtre. Jongleur lance ses balles, Bavard jubile : « Dans mon histoire, je vous avais bien dit qu'il allait neiger ici ! » D'ailleurs, toutes les lignes ont disparu. « C'est l'heure ! » claironne Joueur en faisant voler des bouts de papier déchirés dans de simples feuilles. Les papillons passent de main en main, acteurs et spectateurs confondus. Joie partagée.



Le propos

C'est une fable contemporaine, visuelle, gestuelle, marionnettique, où une horloge, des lignes rouges, des flèches lumineuses empêchent le passage de deux acteurs qui veulent jouer à tout prix... jusqu'à ce que la neige tombe et que le ravissement et la joie effacent les limites et les interdits.

La géométrie des signes mise en place signifie la contrainte et l'interdiction : de passer, de faire, de jouer. Cette structuration, qui se veut ludique, renvoie aux passages sur la voie publique, aux feux rouges, et à tous les codes auxquels nous sommes soumis dans la vie quotidienne, ainsi qu'à nos propres limites. Il existe même deux « conduits de passage » d'où sortent ou rentrent les choses qui se transforment. Tandis que les deux acteurs sont empêtrés dans le réseau de lignes rouges s'additionnant chaque fois qu'ils tentent de passer alors que ce n'est pas l'heure, les objets, les feuilles de papier évoluent, se transforment.

Une simple feuille de papier se meut en silhouette d'homme qui marche, en papillon qui vole, qui traversent l'espace en toute liberté, puisque la scène représente le monde avec ses règles. Si le papillon vole au-delà des lignes, pourquoi pas les humains ? En définitive, cette petite histoire est une invitation à la légèreté de l'être...

Le jeu et les formes du spectacle

Le genre

Spectacle marionnettique tout public à partir de trois ans, pour deux acteurs-marionnettistes. Un jongleur et un bavard.

L'espace.

Boîte noire, sans repère. Sauf une horloge centrale placée au centre de la scène en hauteur. L'heure est fictive. C'est « toutes les heures », le TEMPS, avec la contrainte comptable qu'en ont fait les hommes. Ses aiguilles sont des flèches ROUGES. Pour les ACTEURS, ce lieu est le MONDE, puisqu'ils y sont, puisqu'ils vont y JOUER.

Les signes

Chaque fois qu'un humain passe dans l'axe de la pendule, elle clignote d'une lumière ROUGE. À force d'essayer de passer, une véritable LIGNE ROUGE fluorescente verticale et horizontale apparaît et sépare l'espace scénique en son milieu. Les deux acteurs doivent rester chacun d'un côté. Ils n'ont pas le droit de traverser. Seuls passent les objets poétiques et marionnettiques BLANCS qu'ils manipulent. À la fin, la NEIGE BLANCHE libère l'espace des règles ROUGES en les effaçant.

La musique

Elle illustre les ÉTATS D'ÂME du moment, l'ouverture de l'imaginaire quand le temps se suspend. Ce sont les hiboux mystérieux, la forêt la nuit, le voyage poétique de l'enfant et du papillon de papier, la mécanique des heures qui se dérègle, la joie de la neige retrouvée.

L'équipe artistique

Nicole Charpentier (conception, dramaturgie, arts plastiques)

- Co-fondatrice de la Compagnie Daru. Co-direction artistique avec Christian Chabaud
- Auteur - Conception des spectacles, écriture des textes, adaptations ou créations spécifiques de la Compagnie Daru.
- Metteuse en scène - Escorial d'après Ghelderode (2001-2003), Dissident, il va sans dire de Michel Vinaver (2004), Où est le n'ours ? (2006).
- Dernière exposition-installation (avec performance) au Château de Morsang-sur-Orge FEMMES FIGURES (DÉ)FIGURÉES pour la Journée Internationale de la Femme du 6 au 8 mars 2009.

Christian Chabaud (conception, mise en scène)

- Co-fondateur de la Compagnie Daru (DARU-THÉMPÔ). Co-direction structure.
- Auteur de spectacle (sociétaire SACD), metteur en scène, interprète - Escorial, combat pour un roi et un fou d'après Ghelderode (2001-2003), Dissident, il va sans dire de Michel Vinaver (2004), La Conférence des Papillons (2009).
- Formateur - Le jeu marionnettique à l'ESAD (Pôle d'enseignement supérieur d'art dramatique de Paris, direction Jean-Claude Cotillard). Il développe plus particulièrement la formation pour adultes et l'accompagnement de jeunes professionnels.

Philippe Angrand (musiques et espaces sonores)

- Co-direction structure.
- Musicien, créateur sonore - il conçoit et réalise les musiques originales et les espaces sonores des spectacles de la Compagnie Daru (1982 - 2009, de Tristan et Yseult à Escorial, Dissident il va sans dire, Où est le n'ours ?, La conférence des papillons)

Nicolas Charentin (assistant de réalisation, jeu)

- Arts et Spectacles (maîtrise). Disciplines du spectacle pratiquées : musique rythmique, chant (avec le groupe Hamadryas), acrobatie, jonglage, bâton de feu, manipulation.
- Participe à plein temps aux créations de Daru depuis 2001. Arts de la scène : fabrication de marionnettes, réalisation, espaces scéniques, assistant polyvalent (Escorial, Dissident il va sans dire), jeu et manipulation (Alexandre, le singe et le crocodile, Le Rossignol de l'Empereur de Chine, Traces Jouées, Ali Baba, Dissident il va sans dire, Où est le n'ours ?).

Philippe Pasquini (jeu) Artiste associé.

- Maîtrise d'études théâtrales et du Conservatoire d'art dramatique de Toulon.
- Stages professionnels longue durée (clown, masques, commedia dell'arte, théâtre NÔ..) et cours particuliers avec Annie Girardot.
- Expériences artistiques au théâtre de l'Épée de Bois avec Miguel Torres, au théâtre du Pain avec David Le Gall, avec théâtre Blabla associé à Philippe Segura, au Théâtre des Quatre Vents Centre national dramatique de Montpellier, au Théâtre du Centaure.

Indications techniques & financières

- PLATEAU : 6,50m x 4m x 3m
- LUMIÈRE : autonome
- SON : autonome
- MONTAGE : 1 service / DÉMONTAGE : 1 demi service
- Loge pour 2 personnes
- SALLE : obscurité totale • jauge 100 personnes
- SPECTACLE : durée 35 minutes

- 1ère représentation = 1.100, € ht
- 2 représentations = 1.800, € ht
- (dégressif important en série)

- Transport 10 m3 (Arpajon - Essonne => 1, €/km) + défraiements 2 personnes

> Contact artistique
Christian Chabaud
06 87 69 26 16

> Contact diffusion
Philippe Angrand
cie.daru@orange.fr

> Contact technique
Nicolas Charentin
06 10 78 38 25

DARU-THÉMPÔ, ex-Compagnie Daru, est une structure professionnelle de création et de développement des arts de la marionnette.

Depuis 2004, DARU-THÉMPÔ est l'opérateur du Pôle de la Marionnette en Essonne qui a mis notamment en place Les Champs de la Marionnette > 2009 : 11^{ème} édition avec 18 villes et lieux partenaires, 11 compagnies accueillies avec 12 spectacles.

Les activités de création de spectacles, d'événements, de programmation, d'éducation artistique et les formations s'adressent à tous les publics (jeune public, ados, adultes).

Le répertoire de DARU-THÉMPÔ est éclectique. Il aborde aussi bien des thèmes contemporains pour leur dimension mythique (l'objet transitionnel avec OÙ EST LE N'OURS ? (2006), quelques contes immuables (LES FABLES DU PANKATANTRA indien, LE ROSSIGNOL DE L'EMPEREUR DE CHINE d'Andersen) que de grands textes théâtraux se prêtant à une possible « marionnettisation », particulièrement dans la relation manipulateur-manipulé : ESCURIAL de Ghelderode (2001), DISSIDENT, IL VA SANS DIRE de Michel Vinaver (2004), OÙ EST LE N'OURS ? (2006), DOM JUAN EN MORCEAUX (2007), LA CONFÉRENCE DES PAPILLONS (chantier de création 2009 / 2011), PAPILLON VOLE ! (2009)

Après avoir parcouru une vingtaine de pays, figuré dans les principaux festivals internationaux, présenté leurs spectacles dans l'ensemble des théâtres et structures culturelles de la décentralisation théâtrale française avec près de vingt créations, et participé à deux opéras au Théâtre des Champs-Élysées, les responsables artistiques de DARU-THÉMPÔ (Philippe ANGRAND, Christian CHABAUD, Nicole CHARPENTIER) mènent depuis une dizaine d'années un travail important d'implantation en Essonne, en Ile-de-France, où ils développent différents modes de relation en leurs créations et l'action culturelle, l'éducation artistique, les interventions artistiques et la diffusion, avec le soutien de l'état, la région Ile-de-France, du département de l'Essonne, de la Communauté de Communes de l'Arpajonnais, des villes-pôle de La Norville et Saint-Germain-lès-Arpajon, en partenariat avec douze villes et théâtres.



18, rue de Saint-Arnoult
91340 - Ollainville
Tél.fax. 01 64 90 69 88

